

BULLETIN PÉRIODIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DIRECTION RÉGIONALE DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX RHÔNE-ALPES

Grandes Cultures

165, rue Garibaldi - Bâtiment B - B.P. 3202 - 69401 LYON Cédex 03

78.63.25.65

ABONNEMENT ANNUEL : 150 F - Régisseur Recettes DRAF Rhône-Alpes

Bulletin n° 9 - 27 Juin 1989

PYRALE DU MAÏS

Pas de traitements pour l'instant : les causes

1) - Le vol

C'est l'un des plus précoces, sinon le plus précoce depuis que la station existe. Voici son évolution :

* Grande Cage de la Côte St André (38) :

16/05:22 % de chrysalidation

19/05:18 %

22/05:34 %

24/05:32 %

* Petits élevages (200 chenilles):

01 - Loyettes	1ère éclosion le	27/05	Total à ce jour :	19
01 - Fareins	•	31/05	"	80
01 - Etrez (Dombes)		09/06		38
38 - La Côte St André		24/05		123
38 - Beaurepaire	•	01/06		41
38 - Roche	**	01/06	"	104
38 - St Bonnet de Chavagne	"	13/06	"	19
	n	13/06	"	6
26 - Puygiron 69 - St Symphorien d'Ozon		25/05		94
69 - Quincieux		26/05		51
74 - Loisin	•	29/05		?

* Ouelques piégeages:

Service de la Protection des Végétaux

01 - Loyettes	1ère capture :	07/06		8
01 - Fareins		• • • • •	"	0
38 - La Côte St André		08/06	**	37
38 - St Lattier		06/06		46
42 - St Rambert	"	-	"	0
69 - St Symphorien d'Ozon	"	07/06		62
69 - Décines	••	01/06		16
26 - La Laupie		05/06	"	15
26 - Beaumont les Valence	**	07/06	**	71

Imprimerie de la Région RHONE-ALPES - Directeur Gérant : J.C. FAUDRIN - Commission Paritaire de Presse Nº 1766 AD

2) - Le maïs

Son évolution varie selon les dates de semis, les variétés, le sol, l'irrigation. Les plus avancés atteignent 1 m (St Marcellin) et 60 - 70 cm en plaine de Lyon. La plupart sont nettement plus petits (30 - 40 cm). Ceux qui ne sont pas irrigués souffrent beaucoup de la sècheresse et ne poussent que lentement.

3) - Pontes et chenilles

Elles sont très rares : les nombreux sondages dans la nature ont donné les résultats suivants :

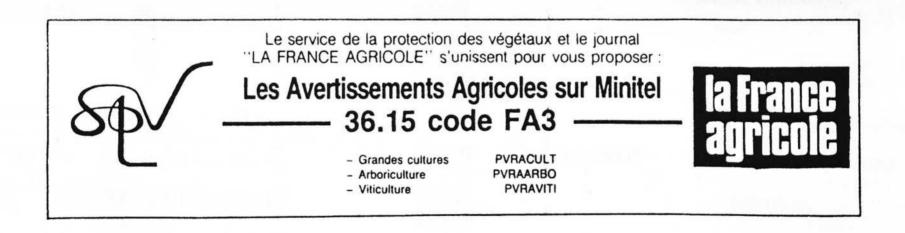
- Drôme : aucune ponte, aucune chenille malgré quelques rares perforations.
- Plaine de Lyon : aucune ponte, rares perforations, très rares chenilles dont 1/3 de mortes.
- Val de Saône : rien
- Côtières des Dombes : très rares chenilles.
- Vallée de l'Isère (St Marcellin) : 1 seule parcelle (hauteur 1 m) présente des chenilles de 2-3 mm (St Lattier) en nombre moyen. Rien ailleurs.
- Secteur de la Verpillière : quelques chenilles de 2 mm.

Il semble qu'il y ait eu une forte mortalité par les grosses chaleurs que nous avons eues, celles-ci survenant à un stade très précoce. La mortalité est assez flagrante chez les chenilles (puisque constatée), mais elle a pu tout aussi bien se manifester par décollement des ooplaques (des taches restées le laissent penser) et peut-être aussi agir sur la fécondité des papillons.

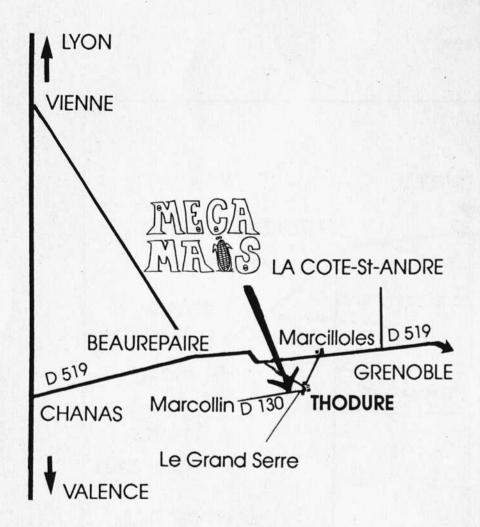
On ne peut donc en l'état actuel, avancer de période d'intervention : celle-ci sera indiquée dans notre prochain Bulletin.

AUTRES CULTURES

Leur seule constante est celle de souffrir de la sècheresse. L'invasion de vers gris est terminée, mais elle a laissé des dégâts par disparition de pieds. L'invasion de pucerons sur tournesol, moyenne mais généralisée, est actuellement jugulée par les prédateurs.



PLAN D'ACCES



SUR PLACE

Repas Buvette Sandwiches et le bal du Samedi soir!

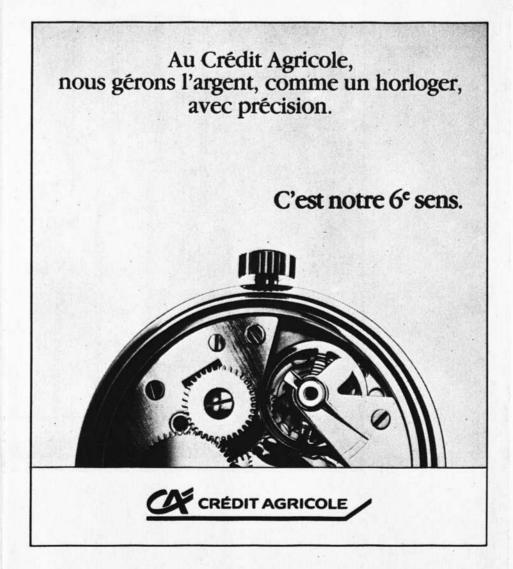
Prix de l'Entrée : 30 F (tarif normal) 20 F (tarif de groupe) 10 F (tarif scolaire)

THODURE (Isère)

VENDREDI 8 et SAMEDI 9 SEPTEMBRE DE 9 H 30 A 18 H

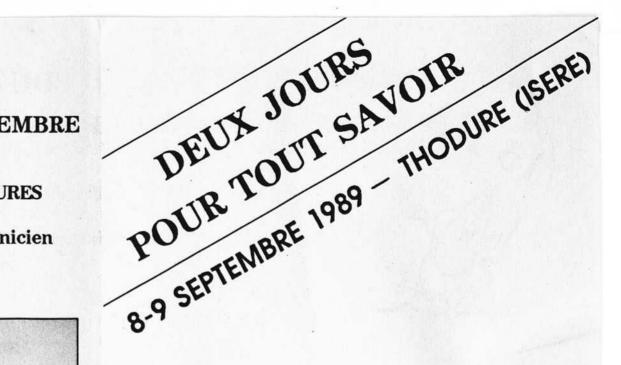
DEMONSTRATIONS TOUTES LES HEURES

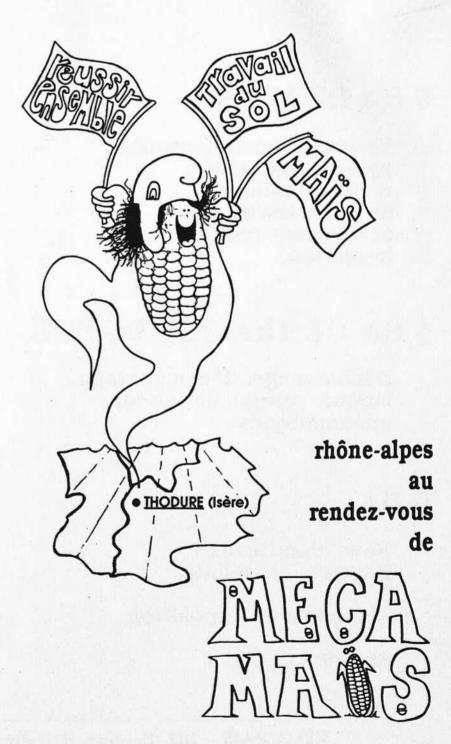
Renseignez-vous auprès de votre Technicien



MECA.MAIS une réalisation de Maïs-Conseils et de la FRCUMA patronnée par la Chambre d'Agriculture de l'Isère et le Conseil Régional...

REUSSIR ENSEMBLE







5 HA DE MAIS

Variétés, densité, semis, pyrale, zinc, azote, récolte ensilage, raccourcisseurs, écartement réduit, irrigation.

5 HA DE TRAVAIL DU SOL

Déchaumage, décompactage, labour, reprise de labour, pneumatiques.

5 HA

Sous chapiteaux : Exposés et Débats.

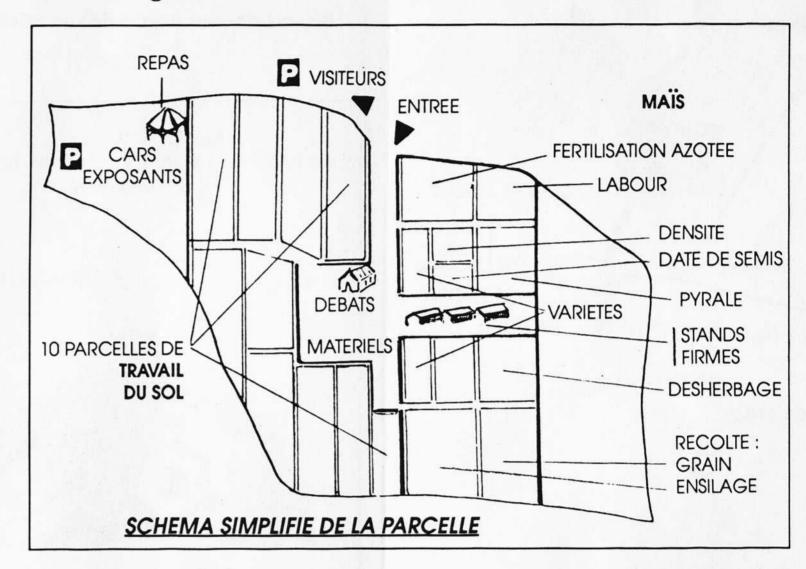
Matériels en exposition,

Stands,

DU JAMAIS VU

Maïs à tous les stades de végétation.

Travail du sol de A à Z ...techniques, coûts et organisation.



DU NOUVEAU

ILS s'organisent ensemble

ILS travaillent vite et mieux (tracteurs en commun)



MATIIERES ACTIVES (MA)	SPECIALITES COMMERCIALES (SC)	DOSE SC / Ha	OIDIUM	RAMULARIOSE	CERCOSPORIOSE	ROUILLE
flutriafol	IMPACT	1 1	•••	•••	••	
carbendazime + flutriafol	IMPACT R IMPACT RM	1 1 0.8 1	:::	:::	::	:::
flusilazol + carbendarise	PUNCH C	0,5 1	•••		••	•••
carbendazime + fenpropimorphe + mancozèbe	CORVET C M	2 kg	••	•	8.00	•
bitertanol	BAYCOR 300 EC	0.8 1	••	••		•••
fentine hydroxyde + soufre	TOPSUC	7 1	• • • préventif	• • • préventif • • curatif	• • préventif • curatif	
mancozèbe	NOMBREUSES SPECIALITES	3200 g m.a.		• • préventif	* préventif	* * préventif
carbendazime + triadiméfon (1)	BAYLETON TOTAL	1 kg	••		•	· ·
carbendarime + fénarimol + manèbe (1)	RIMIDINE PLUS	2,5 kg			••	
fentine acétate + manèbe	BRESTAN 10	2,5 kg			•••	
fénarimol	RUBIGAN 4		••			
fenpropimorphe	CORBEL		•••			
soufre micronisé	NOMBREUSES SPECIALITES		•••			
carbendarime + manèbe + soufre (1)	VOLNEBE	8 kg	•			
bénomyl (1)	BENLATE					
carbendarime (1)	NOMBREUSES SPECIALITES					
manèbe + thiophanate méthyl (1)	PELTAR					

Très bon

Bon

En 1988, le Service Régional de la Protection des Végétaux de Picardie a testé l'éfficacité de spécialités fongicides appliquées à l'apparition des premières taches de ramulariose, après contamination artificielle et brumisation; l'essai a été implanté au Lycée Agricole du Paraclet(80).

Les produits testés ont été:

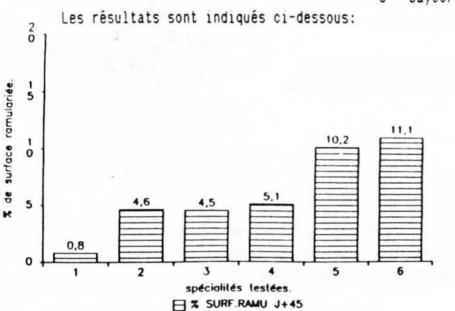
1 - Punch C(0,51)

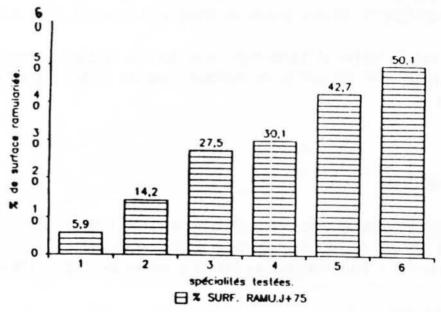
4 - Calidan (31)

2 - Topsuc (71)

5 - Sumidione (21)

3 - Baycor 300 EC (0,81) 6 - Témoin contaminé non traité





Liste établie le ler juin 1989

% moyen de surface ramulariée 45 jours après traitement.

* moyen de surface ramulariée 75 jours après traitement.

P212

Dans les conditions de l'essai, le Punch C s'est montré la spécialité la plus efficace, avec moins de 6% de surface touchée 75 jours après traitement.

Le Topsuc, qui n'a pas arrété la contamination apportée, a par la suite confirmé son bon effet préventif.

Les autres spécialités, dans cet essai, ont une efficacité limitée, voire nulle.

Remarque:Impact R(11), non testé dans nos essais en 1988, s'était montré dans nos essais en 1987 sur ramulariose, aussi performant que le Punch C.

POMME DE TERRE

MILDIOU

Situation

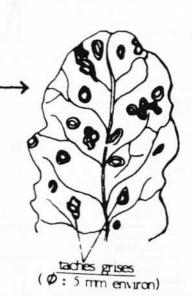
Le risque, qui était nul du fait du temps chaud et sec jusqu'au 22 juin, est à reconsidérer important avec l'arrivée d'un temps plus instable et des averses.

Préconisations

Assurer une protection fongicide des cultures avec des spécialités de contact renouvelées tous les 7 jours, au moins jusqu'au 8 juillet. Sur végétation poussante, on pourra intervenir avec une spécialité systémique. (entre 2 bulletins écrits. pour consistre l'égolution de la situation, minitel 36 15 forte ARTEL choix AAI)

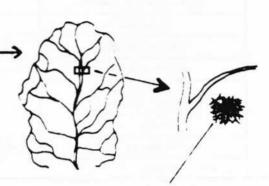
C'est la maladie la plus régulièrement observée dans la région: le champignon provoque la formation de taches grises à brunâtres, quelquefois bordées d'un liseré sombre, plus grandes que celles dues à la cercosporiose. En conditions humides, des fructifications blanches apparaissent au centre de la tache. La maladie est favorisée par des températures relativement basses (15-18°C) et une humidité élevée.Les fortes attaques provoquent le déssèchement complet du feuillage, pouvant entraîner jusque 15% de pertes de rendement et perte de 1 à 2 points en richesse.

En général, les premiers symptômes de la maladie apparaissent la première quinzaine du mois d'août, le cycle de la maladie durant environ 3 semaines.



L,OIDIUM

Les premiers symptômes de cette maladie se caractérisent par de petites taches blanches (amas de mycelium blanc d'aspect étoilé: stade étoilé) qui peuvent être observés fin juillet-début août dans notre région, par foyers dans les secteurs les plus précoces. Un duvet blanc d'aspect poudreux se développe ensuite à la surface des feuilles et la maladie peut ensuite se généraliser à l'ensemble du champ. Des granulations jaunes et noires (organes de conservation) apparaissent ensuite au sein du feutrage blanc. Les rosées, ainsi que la succession de périodes sèches et humides sont des conditions favorables à l'extension de la maladie(température optimale:20°C).

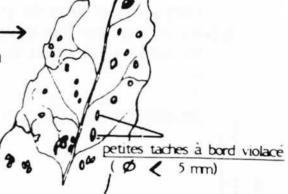


premiers symptomes d'oidium stade "étolle"

LA CERCOSPORIOSE

Cette maladie apparaît en général dans notre région par petits foyers en fin de cycle végétatif, fin août-début septembre sous la forme de nombreuses petites taches grises, de 3 à 5 mm de diamètre, entourées d'une bordure rougeâtre; si les conditions climatiques sont favorables(humidité et température élevées-optimum: 27°C), apparaissent à la face inférieure des taches les fructifications grises du champignon. Le cycle de la maladie est rapide, de 10 à 15 jours.

En cas de fortes attaques(très rares dans la région), l'ensemble du feuillage peut être anéanti, provoquant des pertes de rendement pouvant aller jusque 20%, avec perte de 2 points de richesse.



LA ROUILLE

C'est en général dans notre région une maladie de fin de cycle, bien qu'en 1988, elle ait été très rapidement observée en parcelle dès fin juillet. Elle se caractérise par la présence sur les deux faces du limbe des feuilles de pustules rouge-orangées à brunes d'environ 1mm de diamètre. Sa nuisibilité n'est pas encore clairement établie.

LA STRATEGIE DE LUTTE

Le principe général de lutte est simple:celle-ci est basée sur l'observation des premiers symptômes au champ:

absence de maladie-absence de traitement.

En effet,un traitement préventif éffectué trop tôt pourra obliger à réintervenir en fin de persistance d'action des produits. En année normale, dans notre région, un traitement unique positionné entre le 10 et le 15 août à la sortie des premiers symptômes de ramulariose ou d'oïdium, avec un produit performant, permet en général d'assurer une bonne protection jusqu'à la récolte(traitement inutile à partir de 45 jours avant récolte).

Si une des maladies du complexe parasitaire apparaît courant juillet, une première intervention sera à réaliser, avec du soufre s'il s'agit d'oïdium, avec un produit plus polyvalent s'il s'agit de ramulariose. Dans ce cas, une seconde intervention n'est pas à exclure si on observe un redémarrage de maladies en fin de persistance d'action de la spécialité utilisée.On veillera alors à alterner les familles de matières actives utilisées pour éviter les risques de résistance.

Le tableau de la page suivante donne l'ensemble des spécialités commerciales utilisables, ainsi que leur efficacité sur chacune des maladies foliaires.